

PRÉFET DU GARD

Direction départementale des territoires et de la mer

Service aménagement territorial des Cévennes
Unité aménagement durable Grand Ouest

Affaire suivie par : Nathalie MARINOSA

☎ 04 66 56 45 52

Mél : nathalie.marinosa@gard.gouv.fr

**Projet de centrale photovoltaïque au sol
sur la commune de GARONS**

**Note de présentation prise en application de l'article R.123-8 (3° et 6°)
du code de l'environnement mentionnant les textes qui régissent l'enquête publique en cause,
la façon dont elle s'insère dans la procédure administrative relative à l'opération considérée,
les décisions pouvant être adoptées à son terme, l'autorité compétente pour prendre
la décision et les autres autorisations nécessaires pour réaliser le projet**

La présente note concerne l'enquête publique relative à la demande de permis de construire n° 030 125 18 N 0016 déposée le 23/05/2018 par la société SAS SOLEIL DE MITRA en vue de créer une centrale photovoltaïque au sol d'une puissance projetée d'environ 1 MWc.

Depuis l'entrée en vigueur du décret n° 2009-1414 du 19 novembre 2009, les centrales photovoltaïques au sol d'une puissance supérieure à 250 KWc sont soumises à permis de construire, étude d'impact sur l'environnement et enquête publique.

L'autorité compétente pour prendre la décision d'autorisation sur la demande de permis de construire susvisée est le préfet du Gard, en application des articles L.422-2 et R.422-2 du code de l'urbanisme.

L'instruction du permis de construire est réalisée par la direction départementale des territoires et de la mer du Gard - service aménagement territorial des Cévennes, unité aménagement durable Grand Ouest, conformément à l'article R.423-16 du code de l'urbanisme.

Le dossier de demande de permis de construire comporte une étude d'impact telle que prévue par les articles L.122-1 et suivants et R.122-1 et suivants du code de l'environnement et son résumé non technique.

Avant de soumettre le permis de construire à enquête publique, le service instructeur a consulté les personnes publiques, services ou commissions suivants:

- la communauté d'agglomération Nîmes métropole
- le district des autoroutes du sud
- la direction générale de l'aviation civile – unité domaine et servitudes
- la direction de la sécurité aéronautique d'État – direction de la circulation aérienne militaire
- l'état-major de zone de défense de Lyon
- la direction régionale des affaires culturelles - service régional de l'archéologie
- la direction régionale des affaires culturelles - unité départementale de l'architecture et du patrimoine
- la DREAL / unité inter départementale Gard Lozère – subdivision déchets
- la mairie de GARONS
- le SCOT sud Gard
- le service départemental d'incendie et de secours du Gard
- réseau de transport d'électricité
- GRT gaz
- Enedis
- Orange
- le ministère de la défense
- l'autorité administrative de l'État compétente en matière d'environnement

Les avis recueillis, ainsi que celui du maire de GARONS, font partie du dossier d'enquête.

Cette enquête publique, conduite par le préfet du Gard, est régie par les articles L.123-1 et suivants et R.123-1 et suivants du code de l'environnement. D'une durée de 32 jours, elle débute le vendredi 15 mars et se termine le lundi 15 avril 2019.

Elle a pour objet d'informer le public et de recueillir ses appréciations, suggestions et contre-propositions, postérieurement à l'étude d'impact, afin de permettre à l'autorité compétente de disposer de tous les éléments nécessaires à son information.

Dans le délai d'un mois suivant la date de clôture de l'enquête, le commissaire enquêteur dispose d'un mois pour communiquer au préfet son rapport et ses conclusions motivées.

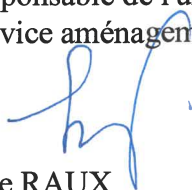
A compter du jour de réception du rapport et des conclusions motivées de la commission d'enquête, et au regard des avis des organismes consultés, le préfet dispose de deux mois pour statuer, par arrêté, sur la demande de permis de construire. La décision qui pourra être adoptée au terme de l'enquête sera un arrêté accordant le permis de construire avec ou sans prescription, un arrêté refusant le permis de construire ou un arrêté portant sursis à statuer. En cas de défaut de notification au demandeur d'une décision expresse au terme du délai de deux mois, le silence gardé vaudra décision implicite de rejet conformément à l'article R.424-2 du code de l'urbanisme.

Enfin, sont nécessaires pour réaliser le projet les autres autorisations suivantes :

L'autorisation prévue au I de l'article L.214-3 du code de l'environnement (IOTA/loi sur l'Eau)	<input type="checkbox"/>
L'autorisation prévue par l'article L.341-10 du code de l'environnement (site classé)	<input type="checkbox"/>
L'autorisation prévue par l'article L.411-2-4° du code de l'environnement (dérogation pour destruction d'habitat d'espèces protégées)	<input type="checkbox"/>
L'autorisation requise par l'article L.341-1 du code forestier (défrichement)	<input type="checkbox"/>

Alès, le 25/02/2019

P/ le préfet du Gard,
La responsable de l'unité aménagement durable Grand Ouest
du service aménagement territorial des Cévennes



Valérie RAUX

Observation : La seconde partie du projet est implantée à proximité, sur la commune voisine de SAINT-GILLES et fait l'objet du permis de construire référencé PC 25818T0032 dont l'enquête publique débutera également le vendredi 15 mars et se terminera le lundi 15 avril 2019.